

Extrait du site UGTG.org

url :Ã <http://ugtg.org/spip.php?article719>

# **GrÃve gÃnÃrale : La Guadeloupe en cendres**

- Dossier spÃcial LKP - Parti-pris-&-cris... -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : lundi 2 fÃvrier 2009

Mis Ã jour le : samedi 21 mars 2009

---

**UGTG.org**

---

Bonjour,

*Un journal mÃtropolitain (20 minutes), distribuÃ, entre autre, dans le mÃtro parisien se plaint de n'avoir aucune information sur ce qui se passe en Guadeloupe, sauf celles que le PREFET, GILLOT, LUREL et leurs complices journalistes de la presse Ãcrite locale (ceux qui accompagnent nos Ãlus rÃguliÃrement dans leurs multiples dÃplacements Ã nos frais), leur adresse.*

*Ils ne savent pas exactement en quoi consiste le Ã« Liyannaj Kont Pwofitasyon Ã ».  
Je me suis permis de leur adresser le texte [suivant]...*

Roger MONTHOUEL

Ã« La Guadeloupe en cendres Ã »

Depuis tantÃt 15 jours la Guadeloupe est paralysÃe par un mouvement social sans prÃcÃdent menÃ par un collectif : Ã« Liyannaj Kont Pwofitasyon Ã » (LKP).

Dans les rues oÃ se retrouvent pÃle-mÃle : personnes ÃgÃes, RMistes, locataires dÃEuros"HLM, mouvements culturels, travailleurs pauvres, jeunes et dÃEuros! petits patrons, tous ensemble contre les Ã« pwofitasyon Ã ».

Il sÃagit de bien dÃfinir les mots Ã« Liyannaj Ã » et Ã« Pwofitasyon Ã » :

[\_] Ã« Liyannaj Ã » viendrait du franÃsais liane ou un entrelacement parfait de plusieurs lianes (rassemblement indÃfectible).

[\_] Ã« Pwofitasyon Ã » est un mot aux racines franÃsaises (profiter) mais qui ne se retrouve pas dans cette langue et qui pourrait se traduire par : Ã« action de profiter Ã ». Dans le crÃole ce mot a une toute autre signification : il sÃagit de bombance aux dÃpens dÃEuros"un petit avec une forte notion dÃEuros" injustice ; le bÃnÃficiaire nÃtant autre que le Ã« pwofitan Ã ».

La rÃalitÃ est que, depuis plus dÃEuros"une quinzaine dÃEuros"annÃes, tous les indicateurs socio-Ãconomiques de la Guadeloupe sont au rouge et augurent dÃEuros"une explosion sociale qui nÃa jusqu'Ã ce jour pas eu lieu.

Tout a commencÃ par des manifestations du patronat Ã« branchÃ Ã » de Guadeloupe qui a utilisÃ les Ã« armes Ã » des travailleurs : barrage des routes sous le regard complaisant des autoritÃs.

Lors de ces barrages peu de gens ont entendu le message du syndicat le plus puissant de la Guadeloupe : lÃEuros"UGTG (Union GÃnÃrale des Travailleurs GuadeloupÃens), sur une prochaine mobilisation.

Peu de gens ont cru en cette timide mobilisation du collectif LKP, sauf le prÃfet qui dÃs les premiÃres manifestations a dÃployÃ de maniÃre dÃmesurÃe les forces de lÃEuros"ordre dÃmontrant ainsi quÃEuros"il y avait un traitement pour les patrons et un tout autre traitement pour la Ã« Guadeloupe dÃEuros"en bas Ã ».

Cette maladresse a ÃtÃ fort bien utilisÃe par le LKP qui a dÃmontrÃ le cynisme, la Ã« pwofitasyon Ã » du

pouvoir.

Toutes les conditions sont réunies pour l'explosion sociale :

Premièrement, les prix ont flambé, les impôts locaux ont explosé, cependant que les impôts collectés sur les entreprises ont baissé de 2,8% et que la défiscalisation a permis à nombre de patrons d'échapper à l'impôt. Un nombre important de RMIstes ont vu leur allocations suspendues, des locataires HLM ont vu exploser leurs loyers avec en prime des bâtiments vétustes, l'APA (Allocation Personnalisée à l'Autonomie) versée aux personnes âgées dont le budget tutoyait les 100 M€ a été revu à la baisse par le Conseil Général de la Guadeloupe et ne passe guère plus de 52 M€ ; la cellule familiale providentielle en Guadeloupe est délitée.

Autant d'amortisseurs sociaux qui ne jouent plus leurs rôles face :

[-] aux normes profits dans la grande distribution,

[-] aux profits indécents réalisés par la SARA (unique fournisseur en produits pétroliers de l'île),

[-] aux taux exorbitants pratiqués par les banques

[-] à toutes les « profiteurs »

Il semble difficile de trouver un nouveau liant social, tant il est vrai que la « classe moyenne » Guadeloupéenne se sent menacée et adhère au mot d'ordre du collectif LKP.

Lors des négociations sociales retransmises en direct à la demande des deux exécutifs locaux (Victorin LUREL, président du Conseil Régional et Jacques GILLOT, président du Conseil Général), la population a découvert avec effroi l'étendue de la « casse sociale ».

Ces derniers, discrédités, rendus illégitimes et incompétents, se sont vus attribuer un « carton rouge » par les 65 000 manifestants qui ont défilé dans les rues de Pointe à Pitre, le 30 janvier 2009.

65 000 manifestants dans les rues de Pointe à Pitre (malgré une sévère pénurie d'essence), c'est, à l'échelle de la métropole, 10 millions de Français qui défileraient en rangs serrés lors d'une même manifestation soutenue par 15 millions d'autres Français bloqués chez eux.

Des vécus décapantes, brutales et cruelles assénées par le leader charismatique du collectif LKP (Monsieur Elie DOMOTA), déclinant les « profiteurs » en Guadeloupe, jusques et y compris les rares postes de direction réservés aux cadres locaux à savoir : à gérer la misère » (CAF, RMI, ANPE, CMU et DASD) ; cependant que toutes les autres directions étaient détenues par des cadres venant de l'hexagone.

Brutal, choquant, direct, décapant mais rien de raciste : un constat sans fard d'une situation réelle.

A cet égard les manifestations rassemblent toutes les composantes ethniques de Guadeloupe au rythme des tambours et d'une chanson créole, aux paroles ambiguës : « la Guadeloupe est à nous ; la Guadeloupe n'est pas à vous ; vous ne ferez pas ce vous voulez dans notre pays ».

Ce « vous » ambigu, serait-ce l'Etat colonial ? Le « vous » désignant les profitants ?

Seule la fin de conflit indiquera si le règlement de cette crise aboutira à une nouvelle donne sociale, voire statutaire.

Il est important de rappeler que la situation économique et sociale est dramatique : Imaginez la région parisienne avec de tels indicateurs socio-économiques ; ça ne serait pas à « Paris brulé-t-il ? » mais à « Paris en cendres » !

**Roger MONTHOUEL,**  
Dimanche, 01.02.2009